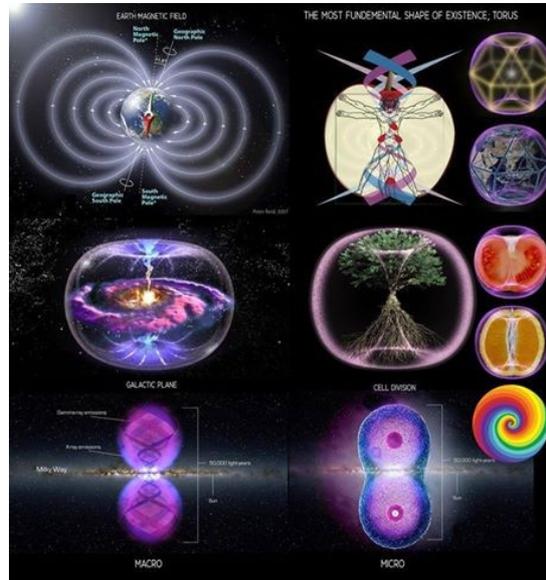


« La nouvelle représentation de la géométrie du mouvement de la vie et de l'espace temps ; le tore ou torus »



"Un atome, avec un nuage d'électrons gravitant autour d'un noyau, est un modèle très élémentaire d'organisme. Les atomes s'organisent en molécules, comme par exemple la molécule d'ADN, une molécule essentielle pour les êtres vivants de notre type. Cette molécule, entre autres constitue la cellule, un modèle supérieur d'organisme, fait d'un noyau et d'un corps. Et les cellules forment les organes, qui forment des êtres comme nous les humains par exemple, un humain étant un organisme d'ordre supérieur encore, avec son cerveau, le noyau, et le reste du corps, etc. Cette logique de formes et de géométrie continue avec des formes de vie supérieures à l'homme à l'échelle des planètes étoiles et galaxies..."

Alors, que sont exactement les "trous noirs"?

« Un trou noir est généralement considéré comme un objet massif (par exemple une étoile) qui s'est effondré sous l'effet de sa propre force gravitationnelle, créant ainsi un "trou" dans le continuum espace-temps : il en résulte un puit gravitationnel dans l'espace avec une courbure *infinie*. Une telle courbure est théoriquement sensée produire un objet de volume *nul* avec une densité *infinie* dans son coeur, un phénomène connu sous le nom de "singularité". A l'intérieur d'une singularité, les lois normales de la physique disparaissent et nos trois dimensions familières n'ont plus cours. Ici, les quantités mathématiques utilisées pour mesurer la Gravité croissent à l'infini, rendant les conceptions physiques concrètes difficiles à formuler. Il est généralement admis que l'explication physique sous ces conditions nécessite une compréhension dans laquelle les forces universelles (Gravité, Electromagnétisme, force Forte et

force Faible) sont unifiées. Et cela est en fait le principal problème empêchant l'unification jusqu'à présent : expliquer les lois de la physique macroscopique des grandes échelles sous le même jeu de lois que l'Electromagnétisme et les études sub-atomiques de la Mécanique Quantique. Dans une singularité, ces problèmes semblent tous venir en même temps.

Einstein lui-même (parmi d'autres) était convaincu qu'une compréhension correcte de l'espace-temps aurait pour conséquence de rendre compte de *tous* les phénomènes dans l'espace, et ce uniformément depuis le microscopique jusqu'au macroscopique. Pourtant les physiciens de son époque produisaient des théorèmes mathématiques dans lesquels le monde quantique présentait plusieurs propriétés étranges, qui ne s'appliqueraient jamais au macrocosme. Parmi ces théorèmes il y avait le célèbre "principe d'incertitude" qui établissait que la position et la vitesse d'une particule ne pouvaient jamais être connues simultanément. D'autres principes on vu le jour avec la création de la force "Forte" et "Faible" pour expliquer comment les noyau des atomes pouvaient tenir ensemble. Einstein n'a jamais vu d'un très bon oeil cette science émergente de la mécanique quantique, parce qu'elle donnait des descriptions mathématiques d'effets quantiques mais ne donnait jamais de d'explication sur ce qui au niveau de la mécanique fondamentale pouvait expliquer les caractéristiques décrites. La communauté scientifique était dans une position où il leur fallait prendre certaines qualités comme données, sans donner une explication appropriée pour leur présence. Cela s'opposait diamétralement à la vision d'Einstein d'un modèle où tous les phénomènes de l'univers pourraient être compris à travers des causes et des processus déterministes. Ce carrefour crucial a rapidement conduit la physique théorique, qui évoluait rapidement, vers un chemin sur lequel les causes d'une variété de phénomènes grandissante n'étaient jamais expliquées, et ainsi le champ de la physique quantique devint criblée d'incertitude. Le mécontentement d'Einstein à propos de cette situation se reflète dans sa fameuse proposition : "Dieu ne joue pas aux dés!". »

La portion en expansion d'un trou noir prend la forme d'une sphère et est appelée un "trou blanc", décrivant sa nature répulsive et radiante. Le trou noir est alors en fait un trou concentrique noir/blanc, (aussi appelé "tout noir"), où le trou noir implosant est à l'intérieur du trou blanc qui est simultanément en expansion. Ces trous blancs radiants, et les dynamiques énergétiques qui se produisent autour d'eux, sont perçus comme des atomes, des étoiles, de planètes, etc. Au centre de la topologie se trouve le "trou", le point où s'effondre dans une extrême courbure l'espace-temps dans une densité infinie, ou singularité. A ce point, toutes les forces de l'espace-temps se rencontrent en un équilibre parfaitement symétrique, créant un équilibre thermique et donnant l'apparence d'un vide - d'un absolu silence - constituant le centre du système de rotation, un peu comme l'oeil d'un cyclone.

Entourant le vide de cette singularité se trouve une frontière sphérique nommée l'horizon des événements. Cette frontière est créée naturellement lorsque la force de Gravité et

L'Electromagnétisme (implosion/expansion) sont exactement en égales en force. C'est intéressant de noter que cet équilibre entre les forces fondamentales n'était supposé être présent uniquement lors de la création de l'univers, durant le Big Bang. A l'endroit de l'horizon des événements, la où l'effondrement géométrique et la radiation électromagnétique sont égales, se déroule un transfert d'énergie constant entre le potentiel infini du vide et les informations électromagnétiques – ce qui implique une création continue à l'endroit de l'horizon des événements des trous noirs. En somme, l'énergie pulse à l'intérieur et hors du trou noir, créant une boucle de rétro-action de transfert d'information entre le potentiel infini et la forme finie."

"L'espace vide est unique dans le sens où il se trouve partout. Il remplit l'espace entre les quarks, les protons, les électrons, aussi bien qu'entre les planètes, les galaxies et l'univers lui-même. Le vide constitue 99,99999% des atomes et c'est pourquoi nous pouvons affirmer que tout ce que nous voyons autour de nous est pour la majorité constituée d'espace vide. Naturellement, le vide a été une source de fascination pour les philosophes et les physiciens durant des milliers d'années, car il représente le canevas de la Réalité. Lorsque les scientifiques des temps modernes s'intéressèrent à ce "canevas" de manière théorique, avec la terminologie des mathématiques et de la physique, ils trouvèrent que le vide possédait un vaste potentiel énergétique."

"Chaque chose tourne : depuis les minuscules atomes jusqu'aux galaxies géantes, toute chose se trouve dans un état de perpétuel tournoiement. La vision unifiée nous présente un monde dans lequel nous sommes tous unis à travers une géométrie fractale de l'espace-temps, connectant intrinsèquement toutes choses via la médium du vide infini. Cette compréhension fondamentale de la réalité nous promet vraiment d'unir les champs sans nombre de l'effort humain, depuis la compréhension spirituelle jusqu'au développement technologique, et les élève tous vers un niveau complètement nouveau. Avec ce savoir, nous pourrions comprendre plus en profondeur notre communion les uns avec les autres et notre connexion avec la Nature, et nous pourrions développer des technologies qui utilisent la puissance primordiale de l'Univers pour élever notre conscience collective au-delà de la Terre, vers les étoiles !"

"L'équilibre vectoriel est le point zéro de départ pour tout ce qui arrive ou non; c'est le théâtre vide, le cirque vide, l'Univers vide, prêt à s'accomoder de n'importe quel acte et de n'importe quel public" – Buckminster Fuller